Communiqué de presse

LE NOUVEL ALBUM

Quatre ans après ''La tentation du sel'', inspiré de son voyage autour du monde, François Vé revient avec ''Les douze femmes de Frankee Vee''. Un album teinté de pensées plus intimes et automnales dans lequel il explore les rapports homme-femme. Ce jeu d'équilibrisme constant entre rapprochement et éloignement, tensions et relâchements. Pour ce faire, l'auteur-compositeur lausannois a détourné une image forte du christianisme: la célèbre ''Cène'' de Leonard de Vinci. Sous sa plume légère et décalée, les douze apôtres du Christ prennent ainsi les traits de femmes désirées et désirantes. Douze personnages féminins qui constituent la trame de chacun des titres de l'album.

Côté musique, la production et les arrangements ont une nouvelle fois été confiés à Christophe Calpini. Avec une nouveauté: la participation d'un choeur féminin, le ''Choeur du jardin'', spécialement constitué pour l'occasion. Ces quatre voix s'invitent sur chacun des titres et se déploient sur une section rythmique constituée d'une guitare acoustique, d'une basse et d'une batterie et d'un Tubular bells. Le tout au service d'une esthétique pop-folk classieuse, soutenue parfois par une section de cordes.

CRÉATION ET SPECTACLE

Cultivant son goût pour le cinéma, François Vé déposera un projecteur Super 8 sur la scène du Casino Théâtre de Rolle. Des images tournées en 8 millimètres dans la campagne vaudoise qui, comme une respiration, ponctueront les chansons. Il sera accompagné des quatre voix issues du ''Chœur du Jardin'' et d'un trio de musiciens. Un spectacle poétique, fidèle à l'univers de ce chanteur qui, au fil des albums, se profile comme l'une des plus jolies plumes de la chanson romande.

VERNISSAGE ET SORTIE

Les douze nouvelles chansons sont à découvrir sur scène, **les vendredi 03, samedi 04 et dimanche 05 juin 2016 à La Maison de Quartier de Chally-Lausanne**. La sortie de l'album est fixée au 27 mai sur iTunes 2016 (Willy Lugeon), dans les bacs.

CHAILLY
MAISON DE QUARTIER

Voix & guitare - François Vé
Batterie & arrangements - Christophe Calpini
Guitare -Yves Zahno
Basse - Antoine Guenot
Choeurs - Claviers - Tubular bells
Valérie Sanz -Faustine Jenny
Soraya Ksontini - Joanne Gaillard
Son - José Gaudin
Lumières - Philippe Rossel

BIOGRAPHIE

Né dans le bassin lémanique, François Vé a grandi dans un univers musical et campagnard. Lunaire, il joue sur la guitare de sa sœur et sort quelquefois l'accordéon de son père, qui dort dans une armoire.

Après un scolarité chaotique, François Vé suit les conseils d'un prof et se lance dans un apprentissage de mécanicien de précision. ''Mais je n'y étais pas'', aime-t-il à répéter. Dans une salle de cours se trouve une immense carte du monde. L'adolescent rêve plutôt de grands voyages que de mécanique. Un rêve qui se concrétisera 20 ans plus tard avec un voyage autour du monde à vélo, en cargo et en train. Et qui débouchera sur ''La tentation du sel'' (2012). Mais en cette fin des années 80, il n'est pas encore question d'une carrière solo pour le jeune François. Le futur auteur-compositeur intègre tout d'abord un groupe de rock régional. La bande ne jure que par U2, Simple Minds et The Cure. Exclu de chanter en français.

En 1996, nouveau chapitre. Alors qu'il travaille comme éducateur, il décide de tout plaquer et s'inscrit dans une école professionnelle de musique. En section basse électrique. Il rêve secrètement de marcher dans les traces de Jaco Pastorius ou de devenir le nouveau Marcus Miller. Mais un mois plus tard il redescendra violemment sur terre: une tendinite et des douleurs au dos ne lui permettent plus de jouer. Il rentre en Suisse.

Le jeune adulte n'a pas le choix. Il doit se réinventer. Alors il se met à l'écriture et enregistre ses premières chansons sur un vieil ordinateur. Aux oubliettes les virtuoses de la basse, ses référence seront désormais Charles Trenet, Barbara et Brel. Des artistes qui tournaient en boucle dans la maison familiale. Il s'intéressera aux plumes françaises contemporaines. Mathieu Boogaerts, Thomas Fersen, Bashung, Jean-Louis Murat. Et puis, bien sûr, le grand Serge Gainsbourg qui ne le quittera plus.

Au tournant du nouveau millénaire, il s'inscrit au concours ''Nouvelle scène chanson'' de la Radio suisse romande. Il ne sera pas sélectionné. Mais il décide de sortir, sous la forme d'un EP, les cinq morceaux enregistrés pour le concours. Le mini-album se nomme ''Le pas danse'' et, grâce lui, il est repéré par les programmateurs. Il se produira notamment aux Francomanias de Bulle et au Paléo Festival Nyon. Le titre ''Le temps des robes'' est diffusé en playlist sur les ondes de la RTS.

Encouragé par cette belle première expérience, François Vé publie en 2003 son premier album ''La saison de trèfle''. Quatorze tableaux se déployant sous forme de sons acoustico-électriques étonnants. Cet album lui vaudra le prix Charles Cros, un nouveau passage à Paléo, et la sortie de l'opus en France.

C'est en 2007 que le personnage de Frankee Vee fait son apparition. Un alter ego qui apparaît pour la première fois sur l'album ''Le Jardin de Frankee''. Un opus sous forme de récit autobiographique autour de la préadolescence. Cet album ainsi que la tournée qui s'en suivra permettront à François Vé de remporter le Prix de la scène et du public du festival Mars en chanson.

En 2009, entre ''Le jardin de Frankee'' et ''La tentation du sel'', il publie ''En Super 8''. Un livre où se côtoient les textes de ses chansons, des photos de ses courts-métrages filmés en pellicule Super 8, un recueil de poème ''Plume'' autour de l'écriture. Amoureux de cinéma, il emmène désormais sur scène son projecteur comme un contre-point à ses chansons.

Musique

Ses racines au fond d'un étang

Son nouvel album à paraître en mai, François Vé le dévoile dès demain à Rolle pour un duo de concerts forcément intimes. Rencontre

François Barras

On le retrouve pour parler de douze nanas; on le quitte après avoir évoqué David Bowie, Jésus-Christ, un étang aux fortes odeurs animales, un tour du monde à vélo, les joies du protestantisme vaudois et du cinéma super-8. François Vé n'est jamais où on l'attend. Au minimum, il sera demain et samedi sur la scène du Casino-Théâtre de Rolle, pour jouer son nouvel album, pas encore sorti: *Les 12 femmes de François Vé* a pris un peu de retard, il faudra attendre le mois de mai pour l'écouter chez soi.

«J'appelle mes chansons «mes petits boulets», sourit le musicien. Je les balade avec moi parfois longtemps avant de les poser sur disque. Je vais à mon rythme, mais je suis toujours heureux de ce qui m'attend dans l'instant.» Ainsi de demain soir, où, entouré de trois musiciens et de quatre choristes, il testera un *tubular bells*, arsenal de cloches qui ornementera ses concerts. De ces rendez-vous, François Vé se lèche les babines, faux timide qui se sent heureux face à un public. «Cela depuis que je suis monté sur scène avec des textes auxquels je pouvais croire vraiment.»

De l'adolescence, le Vaudois a conservé l'allure et une forme de nonchalance gommant sans effort ses 46 ans. Il en conserve aussi une passion intacte pour la musique et un besoin de rester hors du cadre, de choisir son chemin, lui qui a longtemps subi, «en ado lunaire pas trop fait pour le monde du travail». Depuis vingt ans, il a taillé les deux lettres de son nom à l'enseigne de la chanson romande, imprimant à sa production le tempo tranquille de sa vie. «J'ai acquis une grande sérénité avec le milieu de la chanson, avec le développement de ma carrière ici et en France, même avec l'idée de ce fameux tube, ce truc magique que l'on espère tous.»

> «Je me suis demandé en quoi je suis issu du protestantisme – sa pudeur, son austérité, la valeur du travail, etc.»
>
> **François Vé** Musicien

Plutôt que de le chasser à tout prix depuis sa chambre et son cahier de partitions, François Vé a laissé flotter ses filets à travers le monde - le sien, intérieur et poétique comme pour *La saison des trèfles* (2003) et *Le jardin de Frankee* (2007), ou «le vrai», le vaste, celui qu'il a parcouru à vélo, à pied ou en bateau et dont il a ramené *La tentation du sel*, en 2012.

Un disque formateur à tous points de vue, odyssée personnelle dont le pendant musical reflète toute la maturité. «Ce voyage est gravé en moi. Je ne le referais pas du tout de cette façon, c'était souvent très dur. Mais l'avoir fait, c'est un merveilleux sentiment. Il m'a donné confiance. J'ai aussi appris à affirmer ma masculinité, moi qui ai longtemps porté un côté féminin pour être né dans un cocon, très entouré.»

Les femmes, enfin. Douze? «Oui, enfin, c'est un concept. J'ai besoin d'un cadre pour composer mes disques. Là, j'ai imaginé le tableau de *La Cène*, mais avec le Christ entouré de douze apôtres femmes. Cela a donné autant de chansons, avec beaucoup de chœurs féminins.» Jésus l'amène à Martin Luther, qui le renvoie au vernis de protestantisme qui figea une part de sa jeunesse vaudoise, dans l'arrière-pays morgien. «A partir de cette boutade autour du dernier repas, j'ai commencé à réfléchir sur la religion comme avec une petite caméra, sans amertume ni cynisme. Je me suis demandé en quoi je suis issu du protestantisme - sa pudeur, son austérité, la valeur du travail, etc.»

Plonger dans sa propre histoire a mené le chanteur dans un étang. Celui de son père, disparu durant la conception du disque, à qui une chanson rend hommage. «Je m'y suis rendu très souvent, depuis. La mort d'un proche fait voir les choses différemment, c'est une traversée à la fois triste et belle, la chose la plus terrible et aussi la plus simple. Par exemple, j'ai trouvé le rituel de l'enterrement très beau.» De voyages autour du monde en périples intérieurs, François Vé continue son chemin. Il passe demain par Rolle.

Rolle, Casino-Théâtre
Ve 29 et sa 30 janvier (20 h)
Loc.: 021 825 12 40 et sur le site
www.theatre-rolle.ch

François Vé glissant dans l'étang paternel: la pochette de son album, à sortir en mai. CHRISTIAN BRUN

François Vé, l'art de prendre le train quand il vient

PORTRAIT L'auteur et interprète romand vernit son quatrième album au Casino Théâtre de Rolle.

MAXIME MAILLARD
info@lacote.ch

François Vé, c'est un univers qui flaire bon le plaisir des mots et l'hospitalité: à peine foulé le seuil de son antre qu'il vous tutoie de sa voix feutrée, tout en vous remerciant chaleureusement d'avoir fait le déplacement jusqu'à Lausanne. Dans sa cuisine vintage, le café monte, il commence à se raconter, c'est un peu comme si on se connaissait. «*Je vis dans cet appart' depuis seize ans, j'aime son petit côté refuge, un truc un peu cocon qui fait la balance avec l'insécurité liée au statut d'artiste.*»

Sur le mur, derrière la table en bois autour de laquelle nous bavardons, sont punaisés des textes de son dernier album, des pages calendaires griffonnées au téléphone, des mantras mûris au fil des jours: «De la concentration, pas de la performance».

Tel est le cadre de vie de celui qui débuta dans un groupe de rock régional à la fin des années 80. La solitude essentielle y côtoie le partage musical, sa chambre à coucher faisant aussi office de local de répétitions. «*Plus j'avance, plus il y a l'idée que c'est cadeau: l'attention que l'on se porte, les discussions avec les gens. Je savoure, comme cette résidence de trois jours au Casino Théâtre de Rolle où nous allons répéter avant mes deux concerts fin janvier.*»

Album introspectif

Après «La tentation du sel» (2012), troisième album glané sur les routes du globe, qu'il a parcourues en train, vélo et cargo, ce touche-à-tout jovial et lunaire revient avec «Les douze femme de Frankee Vee». Un disque introspectif mêlant de manière suggestive souvenirs du père, hommage à la part féminine du monde, interrogations sur le protestantisme. Mais pas seulement. «*Cet album est aussi une boutade, j'ai imaginé une inversion de «La Cène» de Léonard de Vinci, en me demandant à quoi ressemblerait le monde si Jésus avait été une femme. J'ai relu la Bible pour ce projet, une manière de comprendre d'où je viens, car ça fait quatre cents ans que ma famille est installée à Clarmont* (ndlr: au-dessus de Morges), *un milieu d'agriculteurs avec lequel j'ai à présent un rapport doux et apaisé.*»

Pop et Super 8

Côté musical, on le découvre moins chansonnier qu'à l'accoutumée, plus Gainsbourg que Trénet, explorateur de sonorités pop. «*Physiquement, ces chansons me font du bien, car c'est plus chanté, moins cérébral que dans mes précédents albums, et les arrangements de Christophe Calpini sont un délice!*» Et puis il y a aussi la petite touche ciné que ce bricoleur instinctif aime glisser dans ses spectacles, et parfois dans ses pochettes: des films courts en Super 8, «*des trucs dans la lignée de Kusturica*», tournés cette fois-ci en canoë sur un étang de la campagne vaudoise, histoire de déposer «*un peu de magie*» sur scène.

Du cancre au compositeur

Né en 1969 à Morges, ce butineur de mots a pourtant commencé par un apprentissage de mécano. «*Chez Bobst, j'y allais, mais j'y étais pas*». Il faut dire que l'école, le travail salarié, la structure, c'est pas son truc à François Vé. Certes ça forge, «*mais ça déforme aussi*». D'ailleurs, à l'école de musique de Nancy, en section basse électrique, il ne tient pas plus de trois semaines, la faute à une tendinite, peut-être aussi à la pression qu'il s'était mise. Car en 1996, il rêve de devenir le nouveau Jaco Pastorius!

Il rentre alors en Suisse, compose ses premières chansons, se laisse porter, entre lâcher prise et exigence, osant prendre le train quand il vient. «*Ce qui est fou dans mon parcours, c'est que je sois passé du cancre orthographique au faiseur de chansons et de textes. Je trouve ça joli.*»

INFO

«Les douze femmes de Frankee Vee», François Vé, Casino Théâtre de Rolle, 29 et 30 janvier, 20h. Réservations: www.theatre-rolle.ch www.francois-ve.ch

François Vé dans son local de répétitions, qui fait aussi office de chambre à coucher et de bureau. CÉDRIC SANDOZ

EN DATES

1969 Naissance à Morges.

Fin 2001 Premier concert dans une cave à Lausanne.

2003 Sortie de son 1er album.

2010-2011 Tour du monde en vélo, train et cargo.

2016 Vernissage de son quatrième album «Les douze femmes de Frankee Vee».

LA TÉLÉ
Reportage sur les préparations de la Création du spectacle au Casino de Rolle

http://www.latele.ch/play?i=57711

Un menu pétillant et surprenant

ROLLE La nouvelle saison du Casino Théâtre décolle.

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

François Vé a dévoilé en avant-première une chanson de son nouvel album, lors de la présentation de la saison du Casino Théâtre de Rolle. Le chanteur, originaire de Clarmont, le vernira sur la scène rolloise fin janvier.

L'état de grâce se poursuit pour le Casino Théâtre de Rolle. La précédente saison était placée sous le signe de l'envol, celle-ci confirme la tendance avec un visuel qui reste dans le ton: une oie prête à déployer ses grandes ailes, sous le regard d'un perroquet vert. A une différence près: l'envol s'accompagne cette fois-ci d'un petit grain de folie. «*Cette saison est colorée, joyeuse, chatoyante, pétillante, elle sera ponctuée par de la fantaisie, de la poésie, de l'onirisme, du loufoque et de l'absurde!*», s'enthousiasme Marie-Claire Mermoud, directrice des lieux.

Parcours

Né dans région lausannoise le 7 février 1969 François Vé et un chanteur suisse qui écrit ses premières chansons dans les années 90'. En 2000, il s'inscrit au concours « Nouvelle scène, de la radio suisse romande » où il n'est pas sélectionné. Il décide alors de sortir les cinq titres enregistrés pour le concours sous la forme d'un EP « Le pas danse ». Grâce à cet mini album, il est repéré par des programmateurs et joue au festival Francomanias de Bulle et au Paléo Festival Nyon. Le titre « Le temps des robes » est diffusée en play-liste sur les ondes de la RTS.

2001

Sortie du premier album 5 titres, *Le pas de danse*

2002, 2003, 2004, 2005

Joue au Paléo Festival et aux Francomanias de Bulle. 2003 sortie du premier album complet "*La saison des trèfles*", 2004-2005 en tournée, rejoue au Paléo Festival. 2005, sortie de *"La saison des trèfles"* en France, joue une semaine au Lavoir Moderne à Paris, chante en solo au Fou du Roi (France Inter), tourne "*Le balcon*" film en super 8

2006, 2007

En tournée solo, piano-voix. Reçoit le coup de cœur Charles Cros pour l'album "*La saison des trèfles*". Compose le générique de l'émission La Ligne de Cœur de la RSR. 2007 reçoit le prix "Coup de Cœur" du jury du festival Mars en Chansons. Novembre 2007, sortie de l'album "*Le jardin de Frankee*", chante au fou du roi France Inter, joue à Paris et passe sur FR3.

2008, 2009

Tournée avec l'album "*Le jardin de Frankee*" en Suisse, Belgique et France.Juillet 09 écrit le recueil de poèmes "*Plume*" et prépare la sortie du livre "*EN SUPER 8*".

27 octobre 2009

Sortie du livre "*EN SUPER 8*" accompagné d'une tournée de 40 dates en Suisse.

05 octobre 2012

Sortie de l'album "La tentation du sel" Concerts au théâtre de Beausobre, de l'Octogone et de Vidy.

Presse

Le jardin de Frankee

- Un disque qui met l'eau à la bouche, plein d'odeurs, de couleurs, de saveurs où il est question de cerises, de fraises, de petits bonheurs, «courants d'air aguicheurs». Les treize chansons à la poésie juteuse, cocasse et juvénile baignent, comme des biscuits fruités dans des ambiances popy-rock acidulées ou moelleuses.

Le Matin, Patricia Gnasso

- A l'écoute des chansons, on pense aux Beatles pour leur harmonie cosmique, à Thomas Fersen pour son culte de la nature, et puis on ne pense plus à personne… Alors que le timbre de François Vé paraît flotter dans l'immensité d'un ciel d'été, on se dit simplement que le garçon sera demain le petit prince que la francophonie nous enviera…

Fémina, Jean-Philippe Bernard

- Un album, où tendresse et vulnérabilité humaine musardent encore ensemble au gré d'insouciantes ou claudicantes mélodies. «En attendant, son écriture, qui joue d'avantage sur les sensations et les émotions, sait encore enchanter le minuscule, les infimes détails qui font sens».

Le Temps Olivier, Horner

- Avec "Le Jardin de Frankee", un deuxième album plein de sève et de fraîcheur, le chanteur lausannois offre une brise de printemps bienvenue. Un disque à croquer comme un fruit.

Le Nouvelliste, Jean-François Albelda

- On le dit souvent lunaire, rêveur. Ce qui est sûr, c'est que François Vé garde un côté aérien, léger, qui se mêle aux sensations les plus concrètes. Une légèreté qui parcourt aussi bien ses histoires d'enfants qui jouent aux adultes (Chacal, une des réussites de l'album), que cette évocation du Che invité à danser (Le mambo d'Ernesto, inspiré du film Carnets de voyage). La Gruyère, Eric Bulliard

- On connaît François Vé pour son phrasé poétique et sa recherche de la rime parfaite (à écouter son 1er album "la saison des trèfles"). Avec ce 2e effort, où poussent allégrement fraises, cerises et myrtilles, il a trouvé une écriture plus adolescente, plus personnelle et surtout un son plus rock.

Le Matin bleu, Laurent Flückiger

EN SUPER 8, le livre

- Un recueil de poèmes aussi frais que grave. Il reflète son exigence d'artiste et sa complicité avec le genre humain.

Le Matin, Jean Philippe Bernard

- Le chanteur romand a l'art des mots et des images. Alors quand on tombe enfin sur son livre "En super 8" on ne s'étonne pas de découvrir un si bel objet.

20 minutes, Laurent Flückiger

- Avec une mise en page subtile et aérée, avec du noir et blanc soyeux, du vert pétant, on a à tout instant envie de sauter de page en page pour découvrir comment son oeil avait imaginé l'ensemble.

Journal de Morges, Yves Peyrollaz

- Immortalisée sur pellicule, la gallinacée trottine régulièrement aux côtés de l'artiste qui conjugue subtilement projections en super 8 et compositions au fil des spectacles. Depuis peu, l'animal s'illustre également sur papier glacé dans un livre, EN SUPER 8, qui retrace près d'une décénnie de créations de ce doux rêveur aux multiples talents.

La Côte, caroline gebhard

2003 La saison des trèfles
Album

2007 Le Jardin de Frankee
Album

2009 En super 8
Images et poèmes

2012 La tentation du sel
Album

La tentation du sel

- Pour avoir «osé» son odyssée, le lausannois sédentaire cueille les lauriers d'Ulysse. Cent saveurs épicent cet album totalement décomplexé qui, de chatouille en caresse, bricole chanson ludique, funk soft et rock cassé à la Tom Waits. Excellent.

François Barras - 24heures - 25 septembre 2012

- Le lausannois François Vé revient avec un bel album né d'un tour du monde de sept mois effectué en 2011 en paquebot, en train et à vélo. Un éloge à la lenteur mais aussi un disque plein d'érotisme.

Laurent Flückiger -Le matin - 05 octobre 2012

- Intitulé «La tentation du sel», le nouvel album de François Vé est parfois triste, parfois joyeux. Il est, à l'image de son créateur, doux, tendre et rond. Rond comme la Terre, dont le chanteur lausannois a fait le tour durant sept mois.

Nicolas Maradan La Liberté 04 octobre 2012

- Entre brises et fonds marins, embruns amoureux et échos citadins, François Vé promène sa plume poétique aux flous élégants. Où «Montréal» revêt des airs mélodiques à la Souchon-Voulzy, «Nie lubi autobusow» tangue reggae et «Dans les profondeurs» brinquebale façon Tom Waits. Inspirant.

Olivier Horner Le temps 20 octobre 2012

- Cette belle aventure sonore dévoile un François Vé qui n'a pas peur de tout mélanger, français, anglais, chinois, polonais, légerté et mélancolie. Un François Vé succombant définitivement à l'appel du sel de la vie.

Yves Perrollaz, Le journal de Morges 05 octobre 2012

- La tentation du sel, embruns, amour et fonds marins, route, rail et ville, vélo ou cargo les paysages défilent capturés par une petite caméra HD et une mami super 8. Une pop qui fait signe à Gainsbourg, ou à Art Mengo...

Laurence Mermoud, RTS TJ 12:45 22 octobre 2012

- Un album sans complexe dont les chansons font voyager. Inspiré par les escalators de Montréal, la ville d'eau de Zhujiajiao près de Shanghaï, par un lit proche du lac Erie, une chambre d'hôtel à New York ou encore les phoques de San Francisco.

Julie Evard La Télé, La culture 01octobre 2012

ÉCOUTER, VOIR, LIRE SUR:
www.francois-ve.ch

CONTACT PRESSE:
sabine@p2com.ch